

Gaz de schiste : le PDG de Total "agacé"

Le PDG de Total Christophe de Margerie s'est dit "agacé" vendredi par la polémique lancée par les écologistes sur les gaz de schiste, qui n'a selon lui pas lieu d'être.

La France posséderait de grandes ressources en gaz et huiles de schiste dont l'éventuelle exploitation suscite la controverse en raison des méthodes de forage utilisées actuellement, qui nécessitent d'importantes quantités d'eau et de sable ainsi que des détergents.

"Je suis agacé par le bruit qu'on fait autour (des gaz de schiste)", a dit Christophe de Margerie lors de la présentation des résultats annuels de Total. "On ne sait pas s'il y a des gaz de schiste en France, c'est bien de parler des problèmes que cela peut poser - si un jour il y en a - mais aujourd'hui, il n'y en a pas".

Le gouvernement a accordé l'an passé trois permis d'exploration de gaz de schiste, notamment à Total et GDF Suez, et trois autres d'huiles de schiste. La ministre de l'Écologie Nathalie Kosciusko-Morizet et son homologue de l'Industrie, Eric Besson, ont annoncé jeudi qu'il n'y aurait aucun forage avant le mois d'avril au moins.

"S'il faut demander l'autorisation pour avoir le droit un jour de demander l'autorisation, on va commencer à tomber dans la paperasserie inutile", a dit Christophe de Margerie pour justifier le fait que les licences étaient accordées sans enquête publique.

Le groupe pétrolier possède un permis d'exploration qui couvre une zone de 4.300 km² dans la région de Montélimar (Drôme). Le premier forage pourrait intervenir début 2012, avait indiqué Total fin janvier. "Ce ne sont pas des forages d'exploration, ce sont des forages verticaux, sans injection de quoi que ce soit, qui permettent d'aller reconnaître le sous-sol", a encore dit Christophe de Margerie.